

regagne les champs, le cœur gai, et chantant le refrain de son pays et de ses ancêtres ;

Le berger regarde avec complaisance son troupeau qui bondit devant lui et le laissant errer au gré de ses caprices, il fredonne doucement des louanges à sa bergère ;

La jeune fille elle aussi s'est levée avec l'aurore, et déjà, d'un pas léger, elle a gagné la prairie émaillée de fleurs, pour y traire le lait de ses chèvres.

Tout est gai dans la nature, tout est radieux comme le jour qui vient de paraître... Qui, en admirant le spectacle sublime et touchant de la campagne, dans une belle matinée d'été, et au milieu des sites pittoresques qui bordent notre Saint Laurent, n'a senti dans son cœur la douce émotion du bonheur et dans ses yeux une larme de reconnaissance ? Qui n'a adressé au Créateur de ces beautés un hymne d'admiration et de louange ?

La cloche du hameau vient de se faire entendre.

Le bon Pasteur sur le seuil du temple, attend ses enfans et les bénit avec tendresse ; et Dieu du haut de son trône jette sur eux un regard bienfaisant et leur prodigue ses grâces.

L'enceinte de la maison de Dieu est décorée avec un luxe inaccoutumé ; et les jeunes filles se pressent autour de la balustrade du sanctuaire, sans doute pour mieux contempler la cérémonie extraordinaire du jour.

Le prêtre est agenouillé sur les degrés de l'autel, les yeux fixés aux cieux et parlant avec Dieu. Et la foule attend avec impatience l'heure qui a déjà fui loin d'elle.

Enfin une jeune fille, la belle Céline, s'avance timidement, parée comme la vierge des amours, légère comme l'oiseau qui voltige. Elle est accompagnée du jeune Edmond qui semble vouloir la devancer et la regarde en lui souriant avec amour.

Céline et Edmond sont à peu près du même âge ; ils sont nés sous le même toit, ils ont reposé dans le même berceau. Comme ils doivent s'aimer ! Leur amour est pur comme celui des anges.

Ils viennent de s'asseoir à la table sainte. Céline promène ses regards autour d'elle ; elle aperçoit ses compagnes qui l'admirent et pa-

raissent vouloir partager son bonheur. Ses yeux se ferment doucement et se reportent ensuite sur son fiancé.

Et les vieillards à ce spectacle sentent couler leurs larmes ; car ce spectacle leur rappelle leur première jeunesse. un passé plein de bonheur dont ils ne conservent plus qu'un vague et triste souvenir.

Et le Pasteur se tourne vers la foule, il va parler, le silence est parfait : "approchez, mes chers enfans et que la paix du Seigneur soit avec vous ; venez courber vos têtes sous la main du Seigneur qui va bénir votre union.

"Comme il est beau le spectacle des fiancés sous la voûte de la maison de Dieu !

"Jeunes gens qui êtes ici, souvenez-vous que vous le donnerez à votre tour ; et ce jour si grand, si solennel paraîtra bientôt pour vous ; mais il s'écoulera vite ; et ce beau temps du jeune âge, comme il passera rapidement ! Je vois ici des vieillards qui comme vous, Edmond, ont été brillants de vigueur et de jeunesse, des femmes âgées qui avaient vos charmes et vos grâces, Céline. Rappelez-vous, mes enfans que ces grâces, ces plaisirs, ces joies de la jeunesse sont des fleurs qui ne voient le jour que pour mourir aussitôt. Tout disparaîtra ; et un jour, à l'exemple de ces vieillards, vous verserez des larmes de regret sur le passé et vous n'aurez plus rien à espérer de l'avenir qui devra bientôt cesser pour vous.

"Approchez, mes enfans, venez unir vos prières avec celle des anges ; venez prier Dieu de suivre avec vous la voie que vous vous êtes préparée."

Le Pasteur avait cessé de parler ; ses yeux s'étaient remplis de larmes, Céline en pleurant s'était retournée du côté d'Edmond... il s'était évanoui. Edmond avait été frappé des grandes vérités du Temps ; il était froid comme le marbre, son cœur battait violemment.

Une semaine plus tard, tout avait bien changé.

Un soir, après l'orage, la lune commençait à jeter ses pâles rayons sur le clocher du Village ; l'homme des champs venait revoir sa cabane, le bûcheron avait laissé sa cognée, le troupeau reposait dans la bergerie, l'oiseau avait cessé ses chants ; on n'entendait plus que l'eau qui